Āsīb-šenāsī-ye farhang-e Īrān dar dowre-ye qājār.
Tehrān, Markaz-e bāzšenāsī-e eslām va Īrān,
1379/2000, 206 p. [Pathologie de la culture
iranienne sous les Qajar]

Christophe Balaïj

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35705>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35705

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Christophe Balaïj, « *Āsīb-šenāsī-ye farhang-e Īrān dar dowre-ye qājār.* Tehrān, Markaz-e bāzšenāsī-e eslām va Īrān, 1379/2000, 206 p. [Pathologie de la culture iranienne sous les Qajar] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 373, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35705> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35705>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

*Āsīb-šenāsī-ye farhang-e Īrān dar
dowre-ye qājār. Tehrān, Markaz-e
bāzšenāsī-e eslām va Īrān,
1379/2000, 206 p. [Pathologie de la
culture iranienne sous les Qajar]*

Christophe Balaj

- 1 Posée avec une réelle acuité et une impartialité exemplaire, la question culturelle est au centre du débat engagé par M. Kowṭarī qui choisit la période Qajar comme épice de ce conflit qui opposa et oppose encore tradition et modernité en Iran. Mais comme l'écrit l'A., le conflit ne saurait être posé par synonymie (tradition = Iran / Modernité = Ouest). Pour l'A. il en va tout autrement. C'est en recherchant les vraies causes de cette crise qu'avec une grande honnêteté intellectuelle, il pose le problème non seulement historiquement mais aussi anthropologiquement. Certes, l'influence occidentale dans l'Iran Qajar est indéniable et ses effets ont été pervers pour la culture iranienne mais, insiste-t-il, il y aurait grand tort à ne voir qu'un aspect du problème en ignorant les contradictions qui tissent la culture de l'Iran sous les Qajars : l'absence d'unité ethnique et linguistique du pays, l'absence d'organisation des lois, la faible cohésion sociale et l'autoritarisme royal ainsi que le système sclérosé de la succession dynastique, enfin les coutumes familiales et les superstitions religieuses, tout cela pèse certainement autant que l'introduction des valeurs occidentales et des nouveaux modes de vie et de pensée. C'est en analysant chacun de ces deux niveaux de contradiction, dans le contexte historique, et à un niveau théorique bien établi par un long premier chapitre où il définit son approche anthropologique que M. Kowṭarī invite à mieux réfléchir sur le futur et sur le long terme d'un vrai changement des mentalités. Un tel ouvrage démontre, si c'était nécessaire, la maturité intellectuelle et le degré de conscience des nouveaux acteurs du champ socio-politique dans la République Islamique d'Iran. L'ouvrage s'appuie sur une étude des sources primaires et secondaires qui rend totalement crédible l'argumentation. Il se conclut par une réflexion très actuelle sur la

relation de la presse et du politique. Il est certain que l'analyse faite des premiers conflits du pouvoir et de la presse sous les Qajar donne à lire la période post-révolutionnaire iranienne des années 90. Chaque chapitre est suivi de notes critiques et de références très précises et une bibliographie générale reprend en fin de volume l'ensemble des informations nécessaires.

INDEX

Thèmes : 16.1. Iran

AUTEURS

CHRISTOPHE BALAY

IFRI - Téhéran